

L'aventure de Bétharram en Chine

ter des remèdes, arrivait à la frontière chinoise avec un visa périmé depuis quelques jours. Après l'avoir fait languir pendant des semaines et après avoir fouillé ses bagages, les autorités l'ont exclu de la Chine...

La question des trois autonomies - Le parti communiste lançait dans les journaux, dès mars 1951, pour tous les chrétiens de Chine, le triple slogan de l'autonomie économique, missionnaire et administrative des chrétiens progressistes. « L'Église de Chine aux seuls Chinois », telle est la formule proposée aux catholiques. Son caractère nettement schismatique a été dénoncé clairement dès les débuts par des tracts répandus chez les catholiques de toute la Chine par la Centrale de la librairie catholique de Shangai, puis par une lettre collective de tout l'épiscopat chinois. La police s'en est saisie, a lancé une campagne haineuse "contre les impérialistes camouflés", arrêté prêtres et évêques, provoqué des manifestations "spontanées" de chrétiens "patriotes"... Malgré tout, pas de résultats définitifs. Ne sont pour eux qu'une infime minorité de chrétiens au casier judiciaire déjà chargé, flanqués de quelques unités du clergé autochtone terrorisées.

(à suivre)

8

IN MEMORIAM

Au matin du 22 juillet est décédé à l'hôpital M. Rojo, père du Fr. Thomas, scolastique bétharramite. Prions pour le défunt et pour sa famille. Que le Seigneur l'accueille dans sa grande paix.

Mme Oyhénart, maman du Père Beñat, est décédée le vendredi 27 août à Saint-Palais (France). Prions pour elle et pour tous les siens.

M. Angel Martinez Fuertes, frère du P. Miguel (de la communauté éducative de Barracas, Argentine) est décédé le 29 août à Léon (Espagne). Qu'il repose dans la paix du Seigneur.

Mme Mary Madej, maman du Père Anton (communauté de Birmingham - Great Barr), est décédée d'une pneumonie le 10 septembre à Fleetwood. Prions pour elle et pour toute sa famille, dans l'espérance de la Résurrection.



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Heureux les cœurs purs

Quand la Bible parle de l'homme, elle emploie souvent le mot **cœur**, au sens, non de l'organe vital qui sert à diffuser le sang dans le corps, mais de l'affectivité telle qu'on la comprend aujourd'hui. Le **cœur** correspond au monde intérieur de la personne : ses pensées, ses passions, désirs, motivations et décisions mêmes. Le cœur est le siège de la personnalité morale (Mt 16,19) (*Catéchisme de l'Église Catholique*, 2517). Dans le cœur se joue la réussite ou l'échec de la personne. Le cœur recèle le meilleur : *Tu aimeras le Seigneur Dieu de tout ton cœur...* (Dt 3,5) et le pire d'un être : *le cœur de l'homme est compliqué et malade...* (Jr 17,9) La rencontre de Dieu se fait aussi dans le cœur. Le cœur abrite également les grandes joies et les grandes blessures de la vie. Il y a toute une anthropologie, une pédagogie et une sagesse du cœur.

Ainsi chacun doit-il être attentif à son cœur pour voir ce qui l'agite, distinguer les motions, les discerner et se décider en faveur de ce qui fait grandir, progresser en humanité, nous dépasser dans l'amour et tendre vers ce bonheur total pour lequel nous avons été créés. Tel est l'effet des motions qui nous orientent à l'ouverture à Dieu, aux autres, et au don de sa vie. En revanche, les motions qui visent toujours à protéger l'ego, nous enferment sur nous-mêmes et nous conduisent à la frustration.

Jésus, le Verbe incarné, a lui aussi un cœur, un cœur droit et pur, qu'on peut connaître à travers ses attitudes. C'est un cœur doux et humble, obéissant et généreux, miséricordieux et serviable. Il multiplie les pains et soigne les malades parce qu'il est touché par la situation où se trou-

Dans ce numéro

- Page 4: Bétharram, Notre Dame du Calvaire (1)
- Page 7: Itinéraire d'un laïc bétharramite
- Page 8-9: Tour d'horizon bétharramite
- Page 11: 5 mn avec le P. José Gogorza
- Page 15: L'aventure de Bétharram en Chine (8)

Bonne fête de la Sainte Croix



108e année
10e série, n° 52
14 septembre 2010



vent ceux qu'il rencontre (Mt 14,14ss.). Il loue le Père, tout ému par la contemplation de Son amour pour les petits (Lc 19,21). Au lieu de se complaire en lui-même, il cherche à plaire en toute chose au Père qui l'a envoyé (Mc 1,35-39 ; Jn 6,15). Quand il prend conscience de la difficulté de la mission, au lieu de fuir, il durcit son visage et prend la route vers Jérusalem (Lc 9,51 ; Is 50). Au plus fort de la passion, au lieu de blasphémer à cause des souffrances il tient haute sa dignité de Fils et de frère, il croit que l'amour du Père ne l'abandonnera pas (Lc 23, 43.46). Il a la simplicité de se laisser aimer par une pécheresse (Lc 7,37-39), il est capable de se mettre à genoux devant ses amis pour leur laver les pieds (Jn 13,1-17). Au lieu d'appeler à la vengeance, il pardonne à ses bourreaux (Lc 23,34). Au lieu d'ôter la vie au pécheur, il l'accueille, il mange à sa table, il livre sa vie sur la croix pour le pardon des péchés (Lc 22,19-20). La blessure du côté transpercé permet de voir son cœur vide de lui-même, il ne lui reste rien : il a livré sa vie (sang) au Père, pour que tous aient la vie (eau).

La contemplation du cœur de Jésus a rempli saint Michel Garicoïts de stupeur au point de s'écrier : *Ô vous, mon modèle! quel calme, quel oubli de vous-même, quelles attentions délicates, quel extérieur, quel intérieur! Surtout, quel cœur, quel amour, quelle mansuétude, quelle patience, au milieu de cet océan de douleur!* (DS 48) Mais il ne se contente pas de s'ébahir et de s'exclamer, il veut que son cœur ressemble au cœur de Jésus, et il y parviendra à travers les oppositions qu'il rencontre dans la fondation de sa communauté : *Ô Cœur divin, vous voulez devenir mon cœur. Oui, place, vieux cœur, place au Cœur de Jésus!... Prenez sa place, ô Cœur de Jésus, je ne veux plus rien vous refuser. Coupez, brûlez, prenez!... Donnez-moi de vous aimer. C'est assez. Amen! Amen!* (ibid.)

Notre cœur de disciples uni à celui de Jésus, notre Maître, par la foi, les sacrements et la pratique des vertus chrétiennes, se purifie peu à peu. Il cesse d'être un cœur de pierre et devient cœur de chair (Ez 36,26). Le vieux cœur se fait cœur nouveau (Ez 19,31 ; Eph 4,22-25 ; Col 3,5-

L'AVENTURE DE BÉTHARRAM EN CHINE 8

+ P. Arnaud Pucheu, "L'Écho de Bétharram", mars 1952

Enregistrement des biens de la Mission et du personnel missionnaire – En février 1951 commençait l'enregistrement des biens et du personnel de la Mission. Nous sommes à mille lieues de l'à peu près coutumier de la Chine d'hier : tout doit être inscrit avec des précisions qu'ignorent les polices les plus pointilleuses : pour l'enregistrement du personnel, six exemplaires en papier ministre sont requis avec photographies adjointes et un *Curriculum vitae* embrassant exactement, à un mois près, toute la vie d'un missionnaire. Cet énorme travail a exercé pendant deux semaines les pinceaux rapides de trois scribes à raison de douze heures d'écriture par jour. (...)

Nouvelles restrictions dans l'habitat et le travail missionnaire – En mars 1951, les trois-quarts des édifices et des locaux de la résidence de Tali ont été occupés d'abord par les réunions populaires, ensuite définitivement transformés en poste télégraphique et téléphonique.

Le Père Barcelonne, dans son coin perdu de Tchoukhoula, recevait l'ordre de se tenir tranquille en sa résidence, tandis que ses chrétiens se voyaient interdire l'accès de l'église pour les offices du dimanche.

En mai 1951, nos quatre Pères de la frontière birmane étaient priés de se rendre à Pao-Shan avec des instances telles qu'ils ont jugé prudent, à la faveur de la relève des garde-frontières, de passer en Birmanie. Le Père Saint-Guily, de retour de Rangoon où il s'était rendu pour ache-



LE
COMMUNISME
ET LA
MISSION
DE TALI

DÉCEMBRE
1950 -
DÉCEMBRE
1951



Buon compleanno	P. Davide Villa, Mario Colombo	7
60° di professione, auguri	PP. Davide Villa, Livio Borghetti	
Feliz cumpleaños	P. Enrique Miranda	8
Buon compleanno	P. Tiziano Molteni	9
60 years of profession	Fr Brian Boyle	11
Happy birthday	Fr. Thomas Kelly	12
Feliz cumpleaños	P. Wilfrido Romero	
Happy birthday	Br. Andrew Athit Nyomtham	13

2010

SEPTEMBRE

14	30° di professione	PP. Graziano Sala, Pietro Villa
15	40° di professione 25 ans de profession	PP. Ercole Ceriani, Angelo Riva P. Jean-Dominique Delgue
16	Feliz cumpleaños Buon compleanno Bom aniversário	P. Rogelio Ramirez P. Egidio Zoia P. Wagner Azevedo dos Reis
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi
19	Feliz cumpleaños	P. Constancio Lopez Morales
20	Buon compleanno	P. Livio Borghetti
24	40 ans de profession	P. Laurent Bacho
25	Happy birthday	Br. Vincent Masilamani
26	Bom aniversário	P. Henri Karam Amorim
27	Joyeux anniversaire 30 ans de profession	P. Patrick Moulié P. Patrick Moulié
29	15 ans de profession	P. Luc-Martial Kouadio P. Hervé Kouamé Kouakou
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños 50 ans de profession	P. Michel Vignau P. Miguel Martinez Fuertes Mgr Vincent Landel

OCTOBRE

1	55° di professione 50° di professione 45° di professione	PP Franco Cesana, Albino de Giobbi; Raimondo Perlini PP. Ugo Donini, Francesco Radaelli, Alessandro Paniga PP. Tobia Sosio, Giuseppe Franchi
3	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Edward Simpson P. Tobia Sosio
4	Feliz cumpleaños	P. Enrique Gavel
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire 35 ans de profession	P. Angelo Paino P. Gérard Zugarramurdi P. Jean-Marie Ruspil
6	Happy birthday Bom aniversário	Fr. Anthony Britto Rajan Ir. Eudes Fernandes da Silva

11 ; Ga 5,16.26). On parvient à purifier son cœur par grâce de Dieu, mais aussi en menant à bien *le combat de la pureté*, lequel suppose, d'après le Catéchisme :

- *la vertu et le don de chasteté, car la chasteté permet d'aimer d'un cœur droit et sans partage.*
- *la pureté d'intention qui consiste à viser la fin véritable de l'homme : « D'un œil simple, le baptisé cherche à trouver et à accomplir en toute chose la volonté de Dieu » (cf. Rm 12, 2 ; Col 1, 10).*
- *la pureté du regard, extérieur et intérieur ; par la discipline des sentiments et de l'imagination ; par le refus de toute complaisance dans les pensées impures qui inclinent à se détourner de la voie des commandements divins : « La vue éveille la passion chez les insensés » (Sg 15, 5).*
- *la prière.* (CEC, 2520)

Pour cela, depuis la catéchèse d'initiation chrétienne, en passant par la formation initiale à la vie religieuse, sacerdotale ou au mariage, et tout au long de la vie, il faut prendre résolument ce chemin de purification du cœur, afin de se modeler un cœur droit, sans intentions secondes, qui déploie toute notre humanité sans dévier de la fin pour laquelle nous avons été créés : *La pureté du cœur est le préalable à la vision. Dès aujourd'hui, elle nous donne de voir selon Dieu, de recevoir autrui comme un "prochain" ; elle nous permet de percevoir le corps humain, le nôtre et celui du prochain, comme un temple de l'Esprit Saint, une manifestation de la beauté divine.* (CEC, 2519)

Qui a un cœur purifié est toujours cohérent dans ses actes. Qui néglige la purification du cœur et agit au gré de ses caprices vit une perpétuelle contradiction ; il lui échappe, à l'occasion, des conduites correspondant à des intentions secondes. Et quand la contradiction se fait pathologique, cela peut aller jusqu'à mener une double vie : pour rester tranquille, on agit en fonction de ce que les autres attendent, et quand on n'a pas à correspondre au rôle qu'on s'est donné devant les autres, on agit pour se sentir bien.



Histoire**Bétharram: Notre Dame du Calvaire (1)**

Ce 14 septembre, solennité de la Croix glorieuse, est particulièrement fêté à Bétharram. Pourquoi cela? Réponse grâce à l'enquête historique du P. Beñat Oyhenart, dont nous publions le premier volet.

Hubert Charpentier : vous connaissez ? Son cœur se trouve à Bétharram. Car à Bétharram il a laissé son cœur ! Avec lui commence l'histoire, l'épopée du Calvaire de Bétharram.

L'antiquité du sanctuaire est attestée : depuis le XI^{ème} siècle, les croisades et la lutte contre Maures et Sarrasins, ou suite à la dévotion à Marie prônée par saint Fulbert de Chartres (XI^{ème} siècle) ou saint Bernard de Clairvaux (XII^{ème} siècle) ; on en fait encore une étape sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle... « *Gatarram* », l'ancien nom, apparaît dans un testament daté du 6 juin 1493...

La première "légende", celle de l'image de la Vierge découverte par des bergers, est rapportée par Poiré (en 1639) et de Marca (en 1667). Une autre version fait trouver une statue par des bœufs échappés à la surveillance de leur bouvier ; Bernadette Soubirous y a fait allusion : « *Le bon Dieu s'est servi de moi comme il s'est servi des bœufs de Bétharram.* »

Quant au récit de la fillette sauvée des eaux, il apparaît écrit pour la première fois en 1835 ; dans un roman ! Cette tradition a été favorisée par Jean Sempé, prêtre, capucin sous le nom de Père Joseph, le premier à restaurer le Calvaire après la Révolution française. L'appellation « Notre-Dame de Bétharram » mettra pratiquement un siècle à remplacer celle de « Notre-Dame du Calvaire »¹.

À Bétharram, en effet, un événement est daté avec certitude : le relèvement de la croix en 1616. Là prend source la dévotion à la Sainte-Croix.

Les guerres de religion et le comte Montgomery détruisent le sanctuaire en 1569. La dévotion des gens du peuple demeure ; à Lestelle, tout le monde est resté catholique. À Bétharram, Mgr Jean de Salettes, évêque de Les-car, rétablit le culte en 1615. En juillet 1616, une statue de la Vierge est intronisée par l'archevêque d'Auch, Mgr Léonard de Trappes ; et, au sommet de la colline, on plante une grande croix.

radical a été bien accueilli par les habitants du quartier, qui ont pu profiter des terrains de sport et du bois. Le conseil municipal de la ville a ainsi apaisé le mécontentement de la population en lui offrant des espaces pour les activités sportives, la détente et la promenade. Cette ouverture au quartier a facilité l'engagement de la communauté dans la catéchèse, les communions et les confirmations. Les jeunes eux-mêmes ont exprimé le désir d'être partie prenante. On leur a donc cédé un local, à condition de réaliser deux projets chaque année : une action en faveur du quartier et une activité d'intérêt paroissial. Ces jeunes ont pris au sérieux leur engagement : c'est ainsi que sont nées les fêtes annuelles du quartier, à l'occasion de la fête de notre Saint, avec une participation collective que d'autres quartiers nous envient. Depuis 32 ans, nous mettons en scène la Naissance de Bethléem grâce à une grande mobilisation populaire : enfants, jeunes, parents, grands-parents... Le conseil municipal a remarqué le réveil de ce quartier autrefois en retrait et sans vie. De là à remettre la médaille au prêtre, il n'y a qu'un pas !

Avec la fermeture de l'apostolicat, qu'est-il advenu des bâtiments qu'il occupait ? - La partie occupée autrefois par les apostoliques a été louée pendant 15 ans à une école primaire, puis 15 autres années à la formation professionnelle publique. Ces 9 dernières années, nous avons tenté de trouver une nouvelle solution pour faire fructifier ce bien.

Quel sera le futur de cette propriété de notre Famille ? - En concertation avec les autorités de la Congrégation, nous avons enfin abouti à un projet. Le Conseil général a autorisé la vente d'une parcelle de la propriété de Mendelu pour la construction d'une maison de retraite. Le bénéfice de cette vente permettra d'une part de rénover le bâtiment où loge la communauté, d'autre part de réaliser dans une autre partie du bâtiment, 15 appartements indépendants qui seront loués à la future Maison de retraite. Cette location aidera à couvrir les besoins de la communauté.

Comment la communauté s'est-elle intégrée aux activités du diocèse ? - Suite à la création de la paroisse à Mendelu, nous avons dû prendre contact avec les prêtres de l'archevêché, à la fois pour instaurer une collaboration avec eux et pour nous mettre à jour vis-à-vis de la pastorale diocésaine. Quelques années plus tard, le P. Iñaki d'Azpiazu, un ancien Bétharramite avec qui je m'étais initié à la pastorale pénitentiaire à Buenos Aires, est venu me voir. L'évêque l'avait chargé de renforcer la pastorale pénitentiaire dans son diocèse. Ne connaissant pas le clergé local, il m'a demandé d'être son secrétaire, compte tenu de notre précédente collaboration. Par la suite, l'évêque m'a nommé délégué épiscopal de la Pastorale pénitentiaire de Saint-Sébastien. Après 18 ans de service et ayant atteint ma 80^e année, j'ai demandé à l'évêque d'être relevé de cette charge, ce qu'il m'a accordé, tout en me demandant d'entrer dans l'équipe de direction de la Pastorale diocésaine. J'y suis encore.

Certains Bétharramites ont pris beaucoup à cœur la présence de Bétharram à Mendelu... - Effectivement, quand j'étais apostolique, les PP. Oxíbar et Lahlé m'ont beaucoup marqué par le souci qu'ils avaient de cette communauté. Plus tard, les PP. Mirande et Cattaneo nous ont poussé à élargir l'horizon de notre mission. Je pense aussi aux Supérieurs provinciaux, les PP. Carrère et Urani, qui n'ont pas lésiné sur les ressources.

Vous avez été distingué de la médaille d'or par la ville de Hondarribia. Quelle a été votre insertion dans la vie sociale pour susciter une telle reconnaissance ? - L'explication en est simple. Notre propriété, favorablement située et dotée de grands bâtiments, de terrains de sport et d'un bois, était repliée sur ses jeunes séminaristes. Une fois les séminaristes envolés, la propriété s'est ouverte vers l'extérieur : certains locaux ont été occupés par des classes scolaires, la partie comprenant la chapelle a été transformée pour y accueillir la paroisse. Ce changement

Deux mois plus tard, sur une pente voisine, cinq paysans de Montaut coupent la fougère pour la litière de leurs bêtes. « *Ce jour étant fort tranquille, sans aucun soupçon d'orage, ils entendirent tout d'un coup un vent impétueux qui soufflait avec violence sur la croupe de la montagne de Bétharram. Ce qui les obligea de jeter les yeux sur cet endroit, où ils virent avec mécontentement la violence de ce vent renverser la croix par terre ; et dans un petit intervalle de temps, ce tourbillon ayant cessé, ils virent cette croix se relever d'elle-même, environnée d'une lumière éclatante, qui formait sur son faite comme une espèce de couronne...* » (récit de de Marca, 1667)

Quand, à cette époque, les gens de Montaut parlent en faveur de Lestelle, on est obligé de les croire : l'antagonisme entre les deux villages est si grand !

La vérité de ce miracle attestée, Mgr de Salettes appelle à Bétharram Hubert Charpentier – le voilà ! – prêtre originaire du diocèse de Meaux. C'est lui qui joint la dévotion de la Croix à celle de Notre-Dame : désormais, à Bétharram, on honore « Notre-Dame du Calvaire ». Pourquoi cette innovation – jusque là ignorée ailleurs – sinon parce que la dévotion à la Croix, plus que celle à Marie, peut unir les fidèles restés catholiques et les anciens huguenots passés par la Réforme ?

Arrivé à Bétharram en 1621, Charpentier crée une résidence pour des chapelains et un hospice pour les pèlerins. De suite, il conçoit le projet de quatorze stations étagées entre les bords du Gave et le sommet de la colline ; il trace la « voie douloureuse » ; en 1623, tout en haut, il plante trois grandes croix ; face à elles, il entreprend de construire la chapelle du Sépulcre avec deux cellules. Dans les années qui suivent, le calvaire reçoit de nouvelles stations : le Christ au Jardin des oliviers, Jésus trahi par Judas et le Couronnement d'épines.

L'évêque de Lescar permet à Charpentier de s'adjoindre six prêtres pour partager ses travaux. Les bienfaiteurs se manifestent, généreux : Louis XIII, de visite en Béarn,

finance la construction de la station du Couronnement d'épines, en souvenir de saint Louis, son ancêtre, qui avait acheté et vénéré la Sainte Couronne.²

Dès 1638, cependant, Hubert Charpentier est appelé en région parisienne : à Suresnes (aujourd'hui dans le diocèse de Nanterre), il construit le Calvaire du Mont-Valérien. La chapelle de Bétharram, où repose son cœur, ne sera achevée que plus tard : en 1661.

L'œuvre entreprise se poursuit grâce aux Chapelains, la « Congrégation des Prêtres du Calvaire » qu'il a fondée. La chapelle du Sépulcre, achevée en 1639, accueille les confessions des pèlerins ; ceux-ci ont tout loisir d'utiliser les "ermitages" éparpillés à travers la colline.

La réputation de Bétharram est grande, très grande au XVII^e siècle : « *Si ce n'est le second, c'est au moins le troisième le plus fréquenté du Royaume* »³, écrit saint Vincent de Paul le 19 juin 1659 dans une lettre à M. Guillaume Cornuel, prêtre de la Mission ; à l'un des siens, il fait part de la perspective d'établir une communauté de sa compagnie à Bétharram⁴...

Pourtant, ce n'est qu'au début du XVIII^e siècle que les chapelles du Calvaire sont portées au nombre de huit ; elles sont alors décorées de sculptures et de peintures : « *il ne leur manquait que la parole* », écrit, en 1788, l'historien Touton. (*à suivre*)

Beñat Oyhenart, SCJ

- (1) La 1^e représentation de Notre-Dame de Bétharram où apparaît un rameau – bien discret, à vrai dire! – est celle d'Alexandre Renoir en 1845.
- (2) Pour elle, ainsi qu'un morceau de la Sainte Croix et diverses autres reliques de la Passion qu'il avait acquises, Louis IX a fait construire la Sainte-Chapelle, dans l'île de la Cité, à Paris.
- (3) Les deux autres peuvent être Chartres et Le-Puy-en-Velay.
- (4) Cinq mois auparavant, le même Vincent de Paul avait écrit ses réticences à ce projet au Chanoine Cruchette, de Tarbes : « Il est vrai qu'on a pensé à notre petite Compagnie pour Bétharram, et feu M. Charpentier a été le premier qui m'en a fait la proposition, il y a près de 20 ans, mais jusqu'à maintenant, Dieu ne nous a pas trouvés dignes de le servir en ce saint lieu... »

5 MINUTES AVEC... le Père José Gogorza

Nef: P. José, pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre mission à Mendelu (quartier d'Hondarribia) ? -

J'ai été responsable de l'apostolat pendant 8 ans (avec près d'une centaine d'élèves) ; j'ai passé 31 ans comme curé ; de 1961 à 1970, au début de la crise des vocations et de l'Église, l'apostolat a lentement décliné. Avant cela, le Conseil général a demandé de s'ouvrir à d'autres horizons et à d'autres secteurs apostoliques. C'est ce qui a conduit à la fondation d'un foyer de jeunes à Saragosse. Puis ce fut le tour du collège d'Azpeitia, qui est toujours en fonction, mais dont l'Évêché a ensuite pris les rênes.

Y a-t-il eu des moments difficiles tout au long de ces années ? -

L'expérience personnelle la plus négative remonte à l'époque où j'ai eu le sentiment d'avoir été désavoué par mes supérieurs, après qu'ils m'eussent accordé leur confiance, et d'avoir été abandonné... comment dirais-je... comme un vieux chiffon ! J'ai souffert aussi de la façon dont a été fondé Saragosse. On a perdu une bonne occasion selon moi de s'ouvrir à une mission plus apostolique, et cela en commettant deux erreurs : d'une part, en destinant les membres de la communauté plus à la formation des scolastiques qu'à la mission apostolique ; d'autre part, en fondant le scolasticat dans la précipitation et de manière improvisée.

Qu'est-ce qui a favorisé l'épanouissement de votre vocation bétharramite ? -

Je dirai en premier lieu le fait de ne pas avoir réduit mon sacerdoce à l'activité d'enseignant. J'ai fini par trouver ma voie malgré mes complexes et grâce aux conseils d'un grand Bétharramite. En effet, notant ma réserve et ma timidité, celui-ci me dit un jour : « José, sois simplement prêt à accepter ce qui t'ai demandé. - Mais si je ne m'en sens pas capable ? - Si on te le demande, c'est un signal. Cela signifie que l'on te juge capable de le faire ».



Lors du Chapitre général de 1909, célébré en Espagne, il fut demandé au Conseil général d'acheter un terrain à Irun en vue d'y ériger une résidence communautaire et le nouvel apostolat.

Construit finalement sur un terrain acheté à Hondarribia (Fontarabie en basque), le nouvel apostolat ouvrit ses portes le 7 octobre 1910. C'était il y a cent ans.

Le P. José Gogorza, frère aîné de Mgr Ignace Gogorza, scj, évêque d'Encarnación au Paraguay, est le témoin privilégié de cette longue histoire...

suite de
la p. 7



rience a été enrichissante, mais pas seulement pour la convivialité et la parfaite organisation : sous un soleil resplendissant, j'ai pu voir les divers endroits où notre saint fondateur a vécu, son village natal, les paysages de son enfance, les lieux de son ministère... Enfin, j'ai visité la maison-mère où Dieu l'a inspiré à fonder la Société du Sacré Cœur de Jésus.

Ce rallye m'a permis de mieux comprendre saint Michel, de faire la correspondance entre ses écrits, sa géographie intime et les origines de la Congrégation, sans oublier la découverte du P. Auguste Etchécopar, son compatriote, confident et successeur. Le lendemain 25 juillet, les 20 ans de la Fraternité ont culminé à la Messe célébrée au vieux Sanctuaire. Notre Dame a fait remonter vers Dieu les prières et les aspirations de toute la famille de Bétharram, cette famille internationale à laquelle je suis fier d'appartenir, en tant que laïc associé. Après l'Eucharistie, un repas convivial a mis fin aux festivités.

De cette riche expérience, c'est la manière dont l'Esprit de Dieu a soufflé et continue de souffler dans cette région - surtout que Lourdes n'est pas loin - qui m'a le plus marqué. Tout cela m'a permis de grandir encore plus dans ma foi et dans mon cheminement à la suite du Christ.

Joseph Koutouan Anouan

Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Elisabeth, 31 juillet 1865

Pour un chrétien, il n'y a pas de peine qui ne soit suivie de la consolation, comme le corps est inséparable de son ombre. Et pourquoi la peine engendre-t-elle la joie dans le cœur vraiment chrétien ? Ah ! c'est qu'elle est une partie de la Croix de Jésus et par suite le fondement de l'espérance du Ciel. Quel plus grand motif, quelle meilleure source de consolation peut donc nous accorder notre Père céleste qu'en nous envoyant la Croix de Jésus, et avec elle, si je puis le dire, un Bon sur le ciel et en nous disant : « viens mon enfant, viens accompagner mon fils au Calvaire, viens l'aider à porter sa Croix, et t'adjoindre à ce petit troupeau qui a choisi les larmes du temps et les joies de l'Éternité. »

Témoignage

Itinéraire d'un laïc bétharramite

Depuis l'an 2000, comme membre de la Fraternité *Ne Me*, je bois à la même source de la spiritualité bétharramite que les religieux d'Adiapodoumé : chacun reçoit sa part de grâce à la suite de notre Seigneur Jésus, en cherchant à être doux et humble de cœur comme saint Michel Garicoïts, et cela dans les bornes de sa position.

En 2009, après une troisième tentative auprès de l'État ivoirien, j'obtiens une bourse pour préparer ma thèse de Doctorat d'Université en Physique à Rouen. Ma recherche porte sur l'amélioration de l'imagerie nucléaire cancérologique, afin de mieux détecter les tumeurs et d'assurer un meilleur suivi thérapeutique des patients.

J'arrive donc en France le 16 novembre, passant d'une température moyenne de 30 degrés au climat normand, particulièrement rude, au dire des natifs, cette année. Pour un étudiant plongé dans un milieu inconnu, froid et solitaire bon ménage. Heureusement, j'ai découvert un véritable ami en la personne d'un cousin d'un Père de Bétharram ; chez lui, j'ai retrouvé cette chaleur familiale qui me manquait tant.

L'esprit de famille s'est aussi manifesté par le biais de la Fraternité *Me voici*. Laïc bétharramite, je ne pouvais me cantonner à Rouen, alors que j'avais les pieds sur le sol du pays de saint Michel. Des contacts avaient été noués avec des amis de Bétharram, venus de France pour les 50 ans de la Congrégation en Côte d'Ivoire. Grâce à eux, j'ai fait la retraite annuelle de la Fraternité, en mars près de Toulouse. Et j'ai eu la joie de participer à la fête des 20 ans d'existence de la Fraternité *Me voici*, qui s'est déroulée les 24 et 25 juillet 2010 entre Pays basque et Béarn.

Les festivités ont été marquées par un rallye automobile de Cambo à Bétharram. Avec les autres laïcs et les religieux répartis en une douzaine d'équipages, j'ai ainsi pu mettre mes pas dans ceux de Michel Garicoïts. L'expé-

Fin juillet, les laïcs associés de France ont fêté leurs 20 ans d'existence. Un jeune de Côte d'Ivoire raconte ce qui l'a conduit à Bétharram, et comment il a vécu ces jours-là.

suite
p. 10



Région
Saint Michel

Vicariat de France-Espagne

Retraite annuelle ■ Début août, 30 religieux de France et d'Espagne ont fait leur retraite annuelle à la Maison-Mère de Bétharram sur le thème : *Ravive en toi le don de Dieu* (2 Tim. 1,6).

Vicariat de Côte d'Ivoire

De fêtes en célébrations ■ Le 28 juillet, les FF. Constant Katé, Jean-Paul Kissi, Armel Vabie et Vincent Worou ont fait leurs premiers vœux à la paroisse Saint-Bernard d'Adiapodoumé. Le 27 août à Guézin (Bénin), Mgr Victor Agbanou, évêque de Lokossa, a ordonné prêtre le Fr. François Tohonon Cokou. Nous nous unissons à la joie de tout le Vicariat.

Vicariat d'Argentine-Uruguay

St Ignace pour de jeunes laïcs ■ Fin juillet, la Villa Betharram d'Adrogué a organisé une retraite pour des jeunes de plus de 18 ans. Suivant la méthode de St Ignace, les participants ont disposé de trois jours pour arriver à la paix intérieure, écouter Jésus présent au cœur de leur vie, et, pourquoi pas ?, répondre à son appel.

Pour l'amour des saints ■ Les 15 et 16 août, la communauté missionnaire bétharramite (les PP. Sergio, Paco, Guido et le Fr. Charles, novice du Brésil) a vécu aux côtés du peuple chrétien les festivités de St Roc, patron de la ville de Nueva Esperanza. Des milliers de fidèles ont afflué des localités voisines pour participer à l'événement. La statue de St Roch et celles des saints patrons des villages environnants portées en procession étaient accompagnées par les « gauchos » en tenue de gala qui leur rendaient hommage. Après quoi, des groupes folkloriques ont exécuté des danses locales et les musiciens ont entonné des chants populaires.

Religieux en devenir ■ Accompagnés par le P. Daniel, les novices de première année ont suivi du 13 au 15 août une session sur la maturité affective dans la vie religieuse et sacerdotale. Neuf jours avant les Exercices spirituels, ils ont rencontré le P. Gaspar qui les a entretenus de l'importance de la pédagogie ignatienne dans notre vie de religieux.

Vicariat du Brésil

Double hommage ■ La fête de Notre Dame de Bétharram a pris un relief particulier à Brumadinho. Après la Messe



Région
P. Etchécoapar

solennelle, la statue de la Vierge du Beau Rameau a été portée en procession dans les rues de la cité. De retour au sanctuaire, on a dévoilé le buste du P. Dante Angelelli que le P. Gilberto Ortellado a béni. Ce fut un bien bel hommage à l'ancien maître des lieux, et grand dévot de Notre Dame.

D'assemblées en chapitres ■ Le 10 août, les religieux du Brésil ont tenu leur assemblée de préparation au chapitre régional à Belo Horizonte, en présence du Supérieur général, le P. Gaspar Fernandez, et du Supérieur régional, le P. Gustavo Agin. Les Bétharramites brésiliens ont entre autres élu leurs délégués au chapitre de septembre prochain. Que l'Esprit Saint continue de travailler les cœurs : "Fiat Voluntas Dei" !

Vicariat de Paraguay

Un nouveau diacre ■ Le 14 août, le Fr. Alberto Zaracho a été ordonné diacre à la chapelle Notre-Dame de Bétharram (Asuncion), en présence d'une quinzaine de Bétharramites. La Messe était présidée par Mgr Claudio Silvero, scj. Félicitations au nouveau diacre !

Vicariat d'Angleterre

Jubilé d'argent ■ Le 3 septembre, la Communauté du Sacré Cœur à Olton a célébré le jubilé d'argent de la Profession religieuse du Fr. Patrick Leighton. Une belle occasion pour rappeler la valeur de la vocation de Frères et rendre grâce pour ces 25 années d'amour et de dévouement à la congrégation !

Vicariat d'Inde

Religieux pour toujours ■ Le 15 août, à Mangalore, les Frères Arul, Livin et George ont prononcé leurs vœux perpétuels dans la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus. Félicitations et union de prière pour nos jeunes Frères !

Exercices spirituels ■ Le 29 août, les novices de la Région Bienheureuse Mariam accompagnés du P. Chan, leur Maître, ont commencé les Exercices ignatiens sous la direction du P. John Joseph, jésuite.

Vicariat de Thaïlande

Animation spirituelle ■ Le 26 août, les scolastiques de Ban Garicoïts ont vécu leur retraite mensuelle, sous la direction du P. Phairot scj, en méditant sur « la spiritualité de Bétharram et le charisme de notre Congrégation ».



Région
Bse Mariam